

# Le Retireur des eaux

Catherine Froment

## Extraits

Les génocides sont des déluges qui ont mal tourné  
L'homme n'a pas compris que le but était de garder un seul couple  
Il a tout exterminé  
C'est un problème de connexion  
Comme le réseau dépasse difficilement la voûte céleste  
nous n'avons jamais pu parler en direct avec Dieu là-dessus  
Tous les problèmes que nous avons sur Terre  
sont dus à ce souci de réseau  
car rien ne peut recevoir un conseil, nous n'avons aucune orientation sur rien  
Du coup tout le monde part dans tous les sens  
Certains se dédient à prier, à passer au-delà du réseau mais voilà  
La prière de l'homme triste n'a jamais la force de monter jusqu'à Dieu  
Et comme on ne prie que quand on a des gros pépins  
On en déduira qu'aucune prière n'est parvenue à destination  
Au départ ils n'étaient forcément que deux dont nous descendons tous  
Ou bien ils étaient deux par ci et deux par là  
C'étaient que des pauvres types heureux de niquer au milieu de l'immensité  
J'anticipe sur le malheur  
Je me jette dans un plus grand malheur que celui qui va m'arriver  
L'idée de réussite de soi est une idée propre à nos sociétés  
C'est une idée rikiki pour laquelle on a des déguisements rikiki  
L'euphémisme s'est emparé de la parole :  
« Comment ça va pour toi ? »  
« C'est pas évident On fait aller »  
ou encore à propos de quelqu'un :  
« J'ai du mal avec cette personne »  
Comment peut-on réduire à ce point notre souffrance ?  
« Ça va très très mal, j'en chie grave, je souffre à mort, et cette personne me semble être un  
salopard fini »  
Les grands esprits en ont ras le cul de faire semblant de chercher Dieu  
En Inde les types qui se maintiennent le bras ou la jambe en l'air sont désespérés au fond d'eux  
Dans les monastères les moines n'en peuvent plus de prier comme des cons pour rien  
Je me jette dans le malheur  
J'arrache les rideaux du salon et le rideau de la douche  
J'invente le chevalier des temps modernes  
Je me fais un pendentif d'enfer avec l'horloge de la cuisine  
Je m'apprête à plonger dans le malheur  
Je ne prends pas un avion pour un pays en guerre, je ne laisse pas les autres faire le boulot à ma  
place  
Je reste chez moi et je vis de façon de plus en plus minable, je m'enfoncé à corps perdu dans la  
misère intérieure et extérieure  
Et les mois passants je me surprends à m'enfoncer encore un peu plus bas  
Je déplace des montagnes pour approfondir mon malheur  
Un jour je suis allongée paralysée de tous côtés dans mon appartement

mais je ne lâche pas l'affaire, je ne dépose pas ma tenue de chevalier au bas du lit  
Je suis émue je suis au bord du bonheur  
Chaque jour j'organise mon enterrement  
Savourer mon enterrement chaque matin remplace les calmants, la psychologue et tout le bordel  
La première règle est d'éloigner tout bon sentiment de l'événement de l'enterrement  
L'enterrement est un accouchement collectif du mort  
Il passe par chaque corps dans le même processus qu'un accouchement  
et il ne peut souffrir aucune hypocrisie, aucun salissement  
Je préconise donc de pousser à bout ceux qui y participent  
Il faut pousser l'assemblée comme on pousse dans le ventre  
Qu'est ce que la précarité ?  
L'être humain et les époques dans lesquelles je vis toutes à la fois  
À quelque époque où j'ai vécu  
J'ai toujours cru être dans l'époque de la fin du monde  
J'ai voulu arriver à la fin de moi-même et  
J'ai finalement perdu jusqu'à la connaissance de mon nom

Sortir de l'église, rentrer dans l'église, et de nouveau sortir, rentrer  
Les voies célestes sont insondables  
Un mail ou un sms aide à multiplier l'incompréhension par dix  
Je suis sur mon lit de mort et tous ces hommes avec qui j'aurai du baiser  
C'est un peu tard mon pote  
Quand on referme le cercueil dis-toi que c'est la dernière fois qu'un être humain te regardera  
Depuis enfant je me suis toujours interrogée sur les portes de sorties une fois morte  
Si on te brûle tu n'as aucune chance si on te fout dans une boîte idem  
Pourquoi ne pas te laisser à l'air libre au pied d'une souche d'arbre  
Ou sur une plage avec des belles gonzesses qui bronzent ?  
Si on te fout sous terre dis toi que c'est pour t'enfoncer un peu plus  
Pour que tu n'aies pas la moindre chance de t'en sortir  
La mort est finalement un moyen pour t'assassiner pour de bon  
À force d'accepter des choses de ce type il est difficile de savoir  
Si un sourire est un assassinat ou une apparition  
Cultive ton jardin mon pote  
Vas-y bêche et avec ta pioche balance la terre de tous côtés  
Déterre les plans de tomates  
Déterre les salades fraîchement sorties  
Fais jaillir la terre  
À côté dans le jardin ouvrier les voisins accourent  
Mais qu'est-ce qui lui prend ?  
J'ouvre les veines de la nature les gars  
Je peints le tableau du monde  
Les carottes volent en l'air les taupes se barrent vite fait  
L'être humain ne cesse d'assassiner l'être humain  
Le monde ne te demande pas de sortir la parole de toi  
Le monde te demande d'avalé tout ce qui est sorti de toi  
de le ré-ingurgiter tel un vomi que tu ré-avalerais  
Ceci est un mot de trop ré-avale le  
Ré-avale ton regard tes gestes à toi  
Ré-avale tout et ré-avale toi toi-même  
Essaie non pas d'être un peu complexé mais complexé de toutes parts  
Haïs-toi le plus possible  
Je m'étends au sol pas loin de la première ligne et  
Je laisse les soldats marcher courageusement vers la première ligne en passant par mon corps  
Je suis un sol pour sentir vos poids

J'ai une petite migraine  
Mal aux pieds  
Sûrement un peu de fièvre  
Peut-être une angine  
Une petite inflammation  
Ou une gastro  
En tout cas de l'herpès  
Ça me gratte un reste de plaques d'eczéma  
Une piqûre d'insecte  
Des mycoses  
J'arrive pas à digérer  
Ça pique les yeux en plus  
Je suis un peu déprimé  
Ça s'est du à la nouvelle de l'hépatite  
Des hémorroïdes  
Du coup les furoncles qui sortent  
Douloureux la cellulite  
Sans doute du aux varices précoces  
Ça c'est des signes de grippe  
Ça brûle l'estomac tous les médicaments quand même  
Le lumbago ça change tout dans le mouvement  
Depuis que j'ai eu cette otite j'ai des acouphènes  
Des bouchons et des bouchons dans les intestins  
Hémorroïdes sur hémorroïdes  
Je m'attendais pas à la salmonellose  
Le début de cancer du sein ça m'a foutu par terre  
Tous les cheveux sont tombés les ongles tout  
Ça m'a creusé la dépression  
J'ai chopé un orgelet  
Insomnie sur insomnie

Ça donne des troubles borderline  
Un rapport à risques et j'ai chopé l'autre hépatite  
Paquet de cigarettes sur paquet de cigarettes forcément  
Début du cancer du poumon incroyable  
Ulcère  
Immobilisé pendant un mois  
Des escarres  
La diarrhée  
Et là le psoriasis  
Des bouffées délirantes pendant la nuit à n'en plus finir  
Trois mois plus tard la grande surprise le sida  
Une dépression comme jamais  
Infections sur infections  
L'annonce du pancréas en vrac  
La rate foutue  
Les reins en compote  
Hémorroïdes aiguës des douleurs  
L'intestin infesté de tumeurs  
C'était finalement un cancer de la vulve  
Et hop ! Cancer du deuxième sein  
Les deux seins coupés d'un coup  
Dépression sous cachets en permanence  
Et alors là l'avalanche :  
Cancer du foie  
Cancer de l'estomac  
Cancer des poumons  
Cancer de la gorge  
Cancer de la peau  
Cancer des os  
Cancer de la bouche  
Cancer de la thyroïde  
Cancer de l'œsophage  
Leucémie  
Cancer du testicule  
Cancer de l'endomètre  
Cancer colorectal  
Cancer du col utérin  
Cancer du système nerveux central  
Cancer généralisé  
Hémorroïdes sur hémorroïdes sur hémorroïdes  
Visage boursoufflé  
Paralysie faciale  
Diagnostic certaine d'une sclérose en plaques  
Allergie aux antidépresseurs  
Et d'un coup A.V.C  
Paralysie des jambes  
Des douleurs dans le dos inimaginables  
Incontinence totale  
Incroyable : en fait un début de Parkinson  
Gangrène du pied gauche  
Troubles de la vue  
Le noir total  
Du coup confusion dans la prise de médicaments  
Hypertension

Second A.V.C

Et là paralysie du bout des doigts au bout des cheveux

Gangrènes sur gangrènes

Hémorroïdes sur hémorroïdes sur hémorroïdes sur hémorroïdes

Gangrène ou lèpre ? La médecine hésite

Un matin hémorragie

du cœur

dans le cerveau

dans le ventre

hémorragie

entre les doigts

dans la fente

des lèvres

des yeux

de l'anus

des oreilles

du nez

des pores

hémorragie

dans la chambre

dans l'hôpital

dans la ville

des pays noyés sous le sang

un continent englouti

Prendre sa propre température  
S'alarmer vraiment de ne pas avoir de fièvre  
Si l'ordinateur chauffe plus que ton propre corps  
Dis toi que tu t'es fait congeler sans t'en rendre compte  
Honneur aux ratés  
Rencontres gâchées  
Brûler toutes les chaises où l'on pose nos culs devant les ordinateurs  
Le XXIe siècle est un roi  
Je me couronne et dans ma bagnole  
Je fais la plus grande marche arrière que je peux  
Je recule sur l'autoroute dans les jardins publics dans les cours d'écoles  
Je recule interminablement et forcément  
J'écrase des personnes des animaux des enfants des paysages des peuples des mondes  
Je suis un roi arrivé à la pointe de l'analyse de l'histoire  
Et je maintiens ma marche arrière  
Je recule pour détruire à tout jamais la pensée propre  
En plein jour je recule pour trouver la nuit  
Je recule sur mon époque  
Et maintiens la marche arrière  
Je recule et j'écrase les hommes tranquilles  
Je recule afin que la fièvre monte en moi  
Que la température de l'homme s'élève  
Au bout de nombreux jours en marche arrière  
Ma bagnole prend feu  
Je continue à reculer  
Qui sait si je resterais une voiture en feu seule à reculer ou si  
j'arriverais à enflammer le reste sur mon passage ?